

Des marchés en vacances...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Encore une séance sans grande tendance ou volatilité, marquée par une actualité faible, avec de nombreux politiques en vacances ou un M. Trump plus calme sur *tweeter* concernant la « guerre commerciale » et l'absence de publication d'indicateurs économiques. « L'affaire Tesla » a monopolisé l'actualité financière, preuve du manque de sujet en cette période estivale. L'indice S&P 500 a ouvert en baisse, autour des 2 855 points, mais après une heure de cotation repasse dans les positifs et fluctuera entre son cours de la veille et 2 860. Finalement, dans les dernières minutes de la séance, l'indice efface ses 3 points de hausse, pour clôturer en baisse de 0,8 point, à 2 858, soit - 0,03% ! Le Dow Jones connaît un repli de 0,2% à 25 584 (- 45 points) et la Nasdaq gagne 0,1% à 7 888 (+ 5 points). Le VIX recule encore, de 0,08 point soit - 0,7%, à 10,85. Quelque 5,95 Mds de titres ont été échangés hier, contre une moyenne quotidienne de 6,31 Mds observée au cours des 20 dernières séances. Au niveau sectoriel, les investisseurs ont privilégié le secteur technologique et financier et délaissé les valeurs pétrolières, pénalisés par la chute de 3% des cours du pétrole, et industriels. Les craintes d'escalade dans la « guerre commerciale » pénalisent encore ce dernier secteur. En réponse aux annonces de l'administration Trump, le ministère chinois du Commerce a annoncé dans la journée qu'il imposait des droits de douane de 25% sur 16 Mds \$ de produits américains, un montant identique à celui annoncé par les américains. Naturellement, sur cette annonce, par exemple, le titre Caterpillar recule de 1,9%, la deuxième plus forte baisse du Dow Jones, après Disney (- 2,2%) qui déçoit sur sa publication trimestrielle, notamment dans ses activités de chaînes TV payantes sur le câble. De son côté, l'autre valeur emblématique, Boeing recule de 0,9%.

Valeurs : D'un simple *tweet*, M. Musk a concurrencé M. Trump et focalisé l'attention de la presse financière sur l'action Telsa. Les investisseurs doutent de la capacité du milliardaire de réaliser un retrait de la côte de l'entreprise. Le titre Tesla Motors clôture la séance d'hier en baisse de 2,4%, après sa hausse de 11% de la veille, mais à 370 \$, l'action est loin du cours de retrait de 420 \$ promis par M. Musk. Les plus fortes baisses sont au niveau des valeurs pétrolières, dans le sillage des cours du WTI, avec un recul de 1,0% de Chevron, de 0,7% pour ExxonMobil ou 0,4% pour Schlumberger. L'action du groupe New York Times a perdu 6,6%. Le quotidien franchira « bientôt » la barre des 4 millions d'abonnés mais les investisseurs s'inquiètent d'un ralentissement de sa croissance. L'action Snap a chuté de 6,8%, le groupe annonce une hausse de ses revenus publicitaires par abonnés mais perd 3 millions d'utilisateurs quotidiens de son service, sur le trimestre. Thomson Reuters (+ 3,2%) a renoué avec les bénéfices au deuxième trimestre et confirmé les prévisions annuelles annoncées début mai. Le titre Michael Kors (+ 6,7%) est la progression la plus marquée du S&P 500, après que le fabricant d'accessoires de mode a fait état de résultats trimestriels supérieurs aux attentes et relevé ses prévisions annuelles. General Electric (- 0,1%) a annoncé la vente par GE Capital de sa division services financiers dans l'énergie à Starwood Property Trust pour 2,6 Mds \$. Ford (- 0,3%) a présenté son projet de lancer en Chine en début d'année prochaine un SUV baptisé « *Territory* » en partenariat avec une société locale.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques connaissent aussi de mouvements mitigés ce matin. L'indice Nikkei a débuté la séance sur une baisse, mais il a effacé ses pertes en cours de séance, et resta quasiment stable (- 0,1%), tout comme le Kospi (- 0,1%), pénalisé par le recul de Hyundai (- 1,6%). Le secteur de l'énergie pèse sur les indices avec un recul de 9,9% de Japan Petroleum. Les indices chinois s'offrent un net rebond après la publication des indices de prix, notamment à la consommation. L'inflation sur juillet s'accélère. Si dans les médias occidentaux, cette inflation plus forte est perçue comme un risque et l'impact éventuel de la hausse des droits de douane chinois sur les produits importés américain, pour la presse

asiatique, cette inflation est aussi le signe d'une demande intérieure forte et solide, donc une bonne nouvelle sur la croissance. L'indice de Shanghai progresse de près de 2,0% et Shenzhen gagne 3,1%. Le secteur des biens de consommation, cycliques et non-cycliques, sont favorisés par les investisseurs. Le secteur pétrolier est en recul ainsi que les valeurs dans l'immobilier. Les grandes banques chinoises ont annoncé une hausse de taux d'intérêt, signalant la fin d'une longue période de recul des taux d'intérêt. Malgré le recul du secteur énergétique, l'indice australien est hausse de 0,6%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Après s'être rapproché lundi de son plus bas niveau annuel, l'euro poursuivait mercredi sa reprise face au dollar. A la clôture des marchés américains, la devise européenne s'échangeait à 1,1619 \$ contre 1,1599 \$ mardi soir. Le dollar perdait également du terrain face au yen à 110,96 yens, contre 111,38 yens la veille. La livre britannique a touché de nouveaux plus bas face à l'euro et au dollar mercredi. Face au billet vert, la devise britannique est tombée à 1,2854 \$ à la mi-journée, son plus bas niveau en onze mois. L'euro valait 90,17 pence, à son plus haut depuis octobre. De son côté, le rouble s'est rapproché sur la journée d'hier d'un plus bas de deux ans face au dollar en réaction à un article du journal Kommersant qui détaille des sanctions américaines en préparation contre la Russie. Des sénateurs américains, démocrates comme républicains, ont présenté jeudi dernier un projet de loi prévoyant de nouvelles sanctions contre Moscou pour punir son ingérence présumée dans les élections américaines mais aussi pour ses activités en Syrie et en Crimée. Le rouble a franchi les seuils psychologiques de 65 pour un dollar et 75 pour un euro, touchant brièvement un plus bas depuis avril. Le rendement des obligations d'Etat à 10 ans, les OFZ, a bondi à 8,12%, au plus haut depuis la mi-mars 2017, et les coûts d'assurance contre le risque de défaut sont montés à un plus haut depuis juin. Le marché obligataire américain se détend sur la séance d'hier : les taux à 10 ans reculent à 2,966% contre 2,973% la veille et les taux à 30 ans baisse à 3,112% contre 3,118% précédemment.

PETROLE : Les cours du pétrole ont clôturé la séance d'hier en baisse pénalisés par des prises de bénéfices et des craintes autour de la « guerre commerciale » entre la Chine et les Etats-Unis mais aussi des statistiques de balance commerciale indiquant des importations de la Chine moins importantes qu'anticipé. Le contrat de septembre sur le WTI a perdu 2,36 \$, soit 3,4%, à 66,81 \$ le baril. Au moment de la clôture du Nymex, le Brent cédait 2,39 \$ (- 3,2%) à 72,26 \$. Les importations chinoises de brut ont légèrement augmenté en juillet après deux mois consécutifs de repli mais restent à un niveau bas en raison d'une moindre demande de la part de petites raffineries indépendantes. La publication des stocks de brut américain a aussi pesé sur les cours. Selon l'EIA, les stocks américains de pétrole brut ont baissé la semaine dernière mais moins fortement que prévu. Les stocks de brut ont reculé de 1,4 million de barils à 407,39 millions contre - 3,3 millions attendus. Les stocks d'essence ont augmenté de 2,9 millions de barils à 233,87 millions alors que les économistes les préoyaient en baisse de 1,7 million. Les réserves de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, ont augmenté de 1,2 million de barils à 125,42 millions, davantage que la hausse de 220 000 qui était anticipée. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries a progressé de 0,5 point à 96,6%. Les importations nettes de brut ont reculé de 358 000 barils par jour.

News clefs

Le « China Daily » prévient, dans son édition de ce matin, que le conflit commercial entre Washington et Pékin devrait connaître une escalade. Les Etats-Unis font montre d'une « mentalité mafieuse » en voulant imposer à la Chine des droits de douane supplémentaires indique le quotidien dans sa publication officielle en langue anglaise. Pékin continue de faire « tout son possible pour éviter une guerre commerciale », ajoute le journal, « mais n'a pas d'autre choix que de répliquer » face aux mesures toujours plus protectionnistes des Etats-Unis.

Le ralentissement de la croissance économique en Italie devrait avoir pour conséquence de creuser le déficit public et ralentir la réduction de la dette publique l'année prochaine, estime le ministre italien de l'Economie dans un entretien au quotidien Il Sole 24 Ore de mercredi. Le gouvernement anticipe une croissance de 1,2% cette année, contre 1,5% prévu précédemment.

Giovanni Tria a ajouté qu'une estimation plus précise du déficit serait disponible en septembre.

Focus économique

CHINE : PRIX A LA PRODUCTION ET CONSOMMATION (JUILLET)

Les tensions inflationnistes sont en hausse en Chine, sur un plus haut de 4 mois au niveau des consommateurs qui doivent faire face à une hausse des prix alimentaires et énergétiques. L'indice des prix à la consommation, sur le mois de juillet, est en hausse de 2,1% sur un an, contre 1,9% en juin. Les prix des biens alimentaires progressent de 0,5% sur un an contre un déclin de 0,3% en juin. Les prix du porc connaissent un rebond sur le mois, même si, sur un an, ils restent en recul. Le consensus anticipait une inflation à seulement 1,9% sur un an. En variation sur le mois, l'indice des prix à la consommation progresse de 0,3% après un recul de 0,1% en juin. Il est encore un peu tôt pour conclure à un impact de la hausse des droits de douane sur l'inflation. Le rebond des prix s'explique essentiellement par les composantes les plus volatiles de l'indice, notamment les prix énergétiques. Mais, l'inflation chinoise est appelée à progresser, une nouvelle malvenue, alors que la consommation des ménages donnait déjà des signes d'essoufflement... Les prix à la production affichent une hausse de 4,6% sur un an, en juillet, contre 4,7% précédemment et contre 4,4% attendu par le consensus. Sur le mois, la hausse est de 0,1% contre 0,3% pour le mois précédent.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2018, Tous droits réservés.